

190 kil. Gioia del Colle (hôt. *Orazio Milano*), ville de 14 000 hab., aussi sur la ligne de Bari à Tarente (p. 499).

II. DE FOGGIA A POTENZA.

119 kil., ch. de fer, trajet d'env. 6 h., pour 13 fr. 45, 9 fr. 45 et 6 fr. 10. Jusqu'à *Rocchetta S. Venere* (50 kil.), v. p. 203.

66 kil. **Melfi** (630 m.; hôt.: *Ant. Palmieri*, sur la place; *Filom. Savino*, via S. Lucia), ville de 10 000 hab., située sur un cratère latéral à moitié détruit du mont Vultur. Elle a souvent souffert de violents tremblements de terre, et elle a été complètement détruite par le dernier, en 1851. Elle s'est sans doute relevée de ses ruines, mais elle n'en est pas devenue plus propre. Une forteresse des souverains normands, qui y séjournerent souvent, a été transformée en château par le prince Doria. En 1059, le pape Nicolas II y conféra à Robert Guiscard l'investiture des duchés de Pouille et de Calabre. La magnifique *cathédrale* de Melfi, de 1155, presque totalement détruite par le tremblement de terre de 1851, a été modernisée depuis lors. L'hôtel de ville renferme un beau sarcophage romain. — Melfi exporte beaucoup de vin et d'huile.

On peut aller visiter de Melfi, de Rionero (v. ci-dessous) ou de la stat. de Monteverde (p. 194) le mont **Vultur** (1330 m.), qui se voit presque de partout en Apulie. Horace nous parle déjà du «Vultur apulien», qui formait la frontière de la Lucanie et de l'Apulie. Au S.-E., jusqu'au promontoire Iapygien ou Salentin, actuellement le cap de Leuca (p. 202), s'étendait la *Calabre*; et au S.-O., jusqu'au détroit de Sicile, le *Bruitum*, auquel on a donné au moyen âge le nom de «Calabre». Le Vultur est un anc. volcan dont le cratère est couvert d'une forte végétation et comprend les deux lacs de *Monticchio*. Au bord du plus élevé des deux, dans un site magnifique, se trouvent le couvent de capucins de *S. Michele* et les ruines de l'église *S. Ilario*. Au-dessus du couvent, la cime la plus élevée de la montagne, *il Pizzulo di Melfi*, haute de 1329 m. Il y a beaucoup de sangliers et même, dit-on, des loups dans la forêt impénétrable du cratère. Toute la montagne a env. 60 kil. de circonférence.

Le chemin de fer longe ensuite le Vultur. Plusieurs tunnels. — 73 kil. *Barile*. Ces deux localités produisent beaucoup de vin. Elles ont aussi été détruites par le tremblement de terre de 1851.

75 kil. *Rionero (Atella Ripacandida)*, ville de 13 000 hab. (Loc. dei Fiori). — 84 kil. *Forenza*. — 95 kil. *Castel Lagopesole*, où il y a un château du temps des Normands, visible de loin, sur la hauteur au-dessus du lac du même nom. — 100 kil. *Pietragalla*. On va de cet endroit en 2 à 3 h. à pied à **Acerenza** (*locanda* dans le vieux château, l'*Acherontia* d'Horace (v. p. 203), qui est renommé pour son vin et occupe un beau site sur une hauteur. Il y a une *cathédrale* avec une crypte qui a quatre colonnes antiques en marbre de couleur et à bas-reliefs du moyen âge aux piédestaux. — 105 kil. *Avigliano*. — 115 kil. *Potenza Superiore*. — 119 kil. *Potenza Inferiore* (p. 207).

19. De Naples à Brindisi, par Potenza, Métaponte et Tarente.

386 kil., chemin de fer, 10 h. 1/4 en express, 17 h. en train omnibus, pour 43 fr. 65, 30 fr. 55 et 19 fr. 65.

Jusqu'à *Battipaglia* (73 kil.), v. R. 6 et 10.

80 kil. **Eboli** (*Alb. del Pastore*, passable), ville de 9 000 hab., sur le versant de la montagne, avec un vieux château, au prince d'Angri. On y a une belle vue sur la mer, la forêt de chênes de Persano et le mont Alburno (v. ci-dessous), jusqu'à Pæstum. Dans la sacristie de *S. Francesco*, une grande Vierge d'Andrea da Salerno. — Voit. publ. pour *Controne*, *Castelcivita* et *Corleto*, sur le versant S.-O. du mont Alburno.

Le chemin de fer se prolonge à l'E. au pied des hauteurs voisines. A dr., le *Sélé*, grande rivière au cours impétueux (p. 159). De l'autre côté, le mont *Alburno* (1740 m.), l'*Alburnus* de l'antiquité, tout «vert de chênes rouvres», selon Virgile. Çà et là encore des bois de chênes et d'oliviers. — 87 kil. *Persano*.

99 kil. **Contursi**. La localité se trouve à une certaine distance à g. Il y a aux environs beaucoup de sources d'eaux sulfureuses («solfatara»).

Cet endroit est le meilleur point de départ pour visiter la partie supérieure de la *vallée du Sélé*. Il y a des voitures de correspond. au train express du matin pour *Calabritto*, *Laviano*, *Caposele* et *Teora*. La rivière a sa source à Caposele, où elle sort abondante des rochers calcaires du mont *Cervialto* (1809 m.).

La voie suit un instant le cours du *Tanagro* ou *Negro*, le *Tanager* des anciens. — 105 kil. *Sicignano*.

DE SICIGNANO A LAGONEGRO (*Spezzano*): 78 kil., ch. de fer, 3 h. 1/2 à 4 h., pour 8 fr. 85, 6 fr. 20 et 4 fr. Cette ligne, qu'on prolonge jusqu'à la ligne côtière de Battipaglia-Reggio (R. 22), remonte au S.-E. la vallée du Tanagro (v. ci-dessus). — 9 kil. *Galdo*. — 12 kil. *Petina*. — 17 kil. *Auletta*, ville de 3 000 hab., à g. sur la hauteur. Il y a encore bien des traces du tremblement de terre du 21 déc. 1857, qui a coûté la vie à 20 000 personnes dans le seul arrond. de Sala et la vallée de Diano (v. ci-dessous). La voie franchit la profonde vallée du *Lontrano* sur un haut viaduc et s'approche de nouveau du Tanagro. En face, *Pertosa*, aussi à moitié détruit en 1857. Au-dessous se trouve une grande grotte consacrée à St Michel, d'où sort un ruisseau qui se jette dans le Tanagro. — La voie suit de *Pertosa* à *Polla* la gorge imposante, de plus de 100 m. de profondeur, que les eaux du Vallo di Diano se sont creusées dans un contrefort rocheux au N.-E. du mont Alburno. — 27 kil. *Polla*, l'anc. *Forum Populii*, au commencement de la *vallée de Diano*, vallée fertile d'env. 25 kil. de long, semée de nombreux villages, où coule le *Calore*, nommé ici *Tanagro*. — 34 kil. *Atena*, l'*Atina* des Lucaniens, avec les restes d'un amphithéâtre, des murs et des portes. — Voit. publ. pour *Brienza* et *Marsiconuovo*.

41 kil. *Sala-Consilina* (*Alb. Morino*, malpropre; omnibus, 50 c.), chef-lieu de sous-préfecture, dans un beau site, sur un coteau, dominé par un château du moyen âge et les hauteurs boisées du mont Cavallo.

46 kil. *Sassano-Tegiano*, auparavant *Diano*, le *Tegianum* de l'antiquité, petite ville qui a donné son nom à la vallée. Il y a beaucoup de ruines romaines et d'autres provenant du tremblement de terre de 1857. La rivière y est traversée par un pont romain appelé *ponte di Silla*.

50 kil. *Padula*, village au-dessous duquel se trouvent les ruines de la *Certosa di S. Lorenzo*, belle construction de la renaissance nouvellement

restaurée et classée parmi les monuments nationaux. On y remarque trois cours à arcades bien conservées, un grand perron d'une époque un peu postérieure, le réfectoire et, à côté, une salle qui a un joli pavé en faïence. — 56 kil. *Montesano*. (Il y a de Sala, de Padula et de Montesano de magnifiques chemins à l'E., dans la belle vallée de *Marsico*, où l'Agri coule dans la direction du S. La localité principale, *Marsiconuovo*, qui a 12000 hab., est dans le haut de la vallée. Plus bas est la petite ville de *Saponara*, sur une colline escarpée, au pied de laquelle était dans l'antiquité *Grumentum*. Les ruines y sont sans importance, mais on y trouve des vases, des inscriptions et des pierres gravées.)

65 kil. *Casalbuono*. — 78 kil. *Lagonegro* (*Alb. del Sirino*, chez L. Ghizoni), ville de 4000 hab., provisoirement la dernière station de la ligne, dans une contrée sauvage, au milieu de hautes montagnes. Les Français y remportèrent en 1806 une victoire sur les Napolitains. Le mont *Sirino* se gravit facilement de cet endroit en 4 h., par un beau chemin sous bois. Il y a dans le haut une chapelle.

De *Lagonegro* à *Spezzano* (Métaponte, Cosenza), il y a env. 65 kil. de route, que dessert un courrier («*vettura corriera*»). Elle serpente dans de profondes vallées et elle passe à g. au lac de *Sirino*, l'antique *Iacus Niger*, près des gorges où naît le *Sinno*, en lat. *Siris*. Puis vient *Lauria* (aub. de la route malpropre, autre un peu mieux dans le bas; voit. à 1 chev. pour *Castelluccio*, 5 fr.), au pied d'une haute montagne, vis-à-vis de l'imposante masse du mont *Sirino*. Plus loin, *Castelluccio*, sur une hauteur, au-dessus d'un bras du *Lao*, jadis *Laos*. — Plus loin, *Mormanno* et *Morano*, le *Muranum* de l'antiquité, sur le versant O. du mont *Pollino* (2248 m.), et, après env. 9 h. de trajet (52 kil.) *Castrovillari* (hôt.: *Alb. Centrale Aloja*; *Leon d'Oro*, ch. malpr., bonne cuisine), ville de 10000 hab., dans une grande plaine fertile et sur deux ruisseaux qui se réunissent en aval et forment le *Coscile*. Là se trouve la vieille ville, fort déserte à cause de la malaria, et plus haut un vieux château normand, ainsi que l'église, la *Madonna del Castello*, d'où l'on a une vue magnifique. Un beau chemin conduit de *Castrovillari* à *Lungro* (locanda passable), où il y a de grandes salines. — La route traverse ensuite la vallée bien cultivée du *Coscile* et passe encore à *Cammarata*. — 65 kil. *Spezzano-Castrovillari*, où l'on rejoint le chemin de fer de *Sibari* à *Cosenza* (R. 21).

113 kil. *Buccino*, ville de 7500 hab., sur une hauteur à g. Il y a dans le bas, à *S. Maurizio*, des restes de murs antérieurs aux Romains et beaucoup d'inscriptions latines dues aux Volsques.

On atteint bientôt la vallée du *Platano*, qu'on a longtemps à g. et qui reçoit de ce côté plusieurs affluents. Plusieurs tunnels. — 114 kil. *Ponte S. Cono*. — 120 kil. *Romagnano*.

Voit. publ. 2 fois par jour pour *Vietri*, localité de 4000 hab., dans un beau site, avec un château pittoresque à moitié en ruine.

Le chemin de fer entre ensuite dans la gorge du *Platano* ou «*gola di Romagnano*», gorge excessivement pittoresque par laquelle il monte au large bassin de *Muro*. Elle est si étroite qu'à certains endroits il n'y a pas même place pour un sentier à côté de la rivière. 20 tunnels et galeries et de jolis coups d'œil. — 127 kil. *Balvano*, au milieu de cette gorge, à dr. sur la hauteur, avec un château normand en ruine. Encore plusieurs tunnels, le troisième de 2500 m. de long, sous le mont *dell'Armi*. — 134 kil. *Bella-Muro*, stat. pour le bourg de *Bella* et la petite ville de *Muro Lucano* (9000 hab.), tous deux à env. 10 kil. au N. Voit. publ. à midi à la station. Aux environs de *Muro* se trouvent les murs énormes de l'anc. *Nu-mistrone*. — 137 kil. *Baragiano*, où l'on traverse le *Platano* pour

s'en éloigner. — 149 kil. *Picerno*, bourg de 5000 hab., qui produit beaucoup d'huile, de vin et de soie. — 155 kil. *Tito*, stat. au sommet du col, d'où la vue s'étend au loin au S. sur le mont *Pollino* (p. 206), encore couvert de neige au mois de juin. La localité, qui a 5000 hab., est à 3 kil. à dr. de la voie. Voit. publ. à la stat. pour *Tito* même et pour *Satriano*, appelé naguère *Pietrefesa*, et qui doit son nom actuel à la ville abandonnée sur une hauteur derrière *Tito*, dont on aperçoit longtemps la tour.

166 kil. *Potenza*. — HÔTELS: *Alb. & Rist. Lombardo* (le service laisse à désirer; omn., à la gare, 1 fr. 25); *Alb. Lucano*. — CAFÉ: *C. Pergola*, en face du 1^{er} hôtel. — Buffet à la gare, où l'on peut dîner, recommandé. — VOTURE (carrozzella) de la gare à la ville (3/4 d'h.), 75 c.

Potenza di Basilicata est une ville de 20300 hab., en grande partie rebâtie depuis le terrible tremblement de terre du 21 déc. 1857, et le chef-lieu de la province du même nom, partie de l'anc. *Basilicate* correspondant à peu près à la *Lucanie* des Romains. Elle est située sur une hauteur, au-dessus du *Basento*, qui sort à peu de distance d'ici du mont *Arioso* et va se jeter dans le golfe de *Tarente*, non loin des ruines de *Métaponte*. Belle vue, surtout de la place devant la chapelle *St-Gérard*. — L'anc. ville de *Potentia*, détruite d'abord par l'empereur *Frédéric II*, puis par *Charles d'Anjou*, était située plus bas dans la plaine, près de l'endroit aujourd'hui nommé *la Murata*, où l'on trouve souvent des pièces de monnaie et des inscriptions. Dans le voisinage de *Potenza* sont les ruines de quelques villes de la plus haute antiquité.

Excursion intéressante de *Potenza* à *Acerenza*. Voir p. 204.

De *Potenza* à *Métaponte*, le chemin de fer suit en grande partie le cours du *Basento*, dont la vallée présente quantité de beaux paysages. Nombreux tunnels à travers les montagnes qui s'avancent souvent jusqu'au bord du fleuve. Les stations sont en partie à une distance considérable des localités qu'elles desservent, et souvent il n'y a pas d'omnibus. — 173 kil. *Vaglio di Basilicata*, à g. de la voie. — 183 kil. *Brindisi-Montagna*. — 188 kil. *Trivigno*. — 190 kil. *Albano di Lucania*. La ville de ce nom est au N., sur une montagne. On traverse ensuite la *Camastro*, principal affluent du *Basento*. A dr., de belles montagnes. — 197 kil. *Campomaggiore-Pietrapertosa*. A g., un pays montagneux et sauvage. — 209 kil. *Calciano*, stat. qui dessert en même temps *Tricarico*, ville de 6000 hab., avec un évêché, à une certaine distance (N.), comme les quatre localités suivantes. — 213 kil. *Grassano-Garaguso* (petit restaurant). — 222 kil. *Salandra-Grottole*. *Salandra*, au S., avec un château fort, est situé sur la *Salandrella*, affluent du *Cavone*, qui se jette dans le golfe de *Tarente*. — 235 kil. *Ferrandina*, petite ville au S. — 248 kil. *Pisticci*, autre petite ville au S. On traverse plus loin le *Basento*, qui se dirige vers la mer en décrivant de nombreux circuits. — 260 kil. *Bernalda*, localité de 7000 hab., avec de vastes champs plantés de coton et de safran.

273 kil. **Métaponte** (*Metaponto*; buffet-hôtel, passable), station isolée non loin du vieux château de *Torremare*. Il ne reste plus que quelques ruines de la fameuse ville grecque de ce nom, où mourut Pythagore, à l'âge de 90 ans, en 497 av. J.-C. Sa doctrine se perpétua dans les villes de la Grande-Grèce, surtout à Métaponte, Tarente et Crotona. Lorsque Alexandre I^{er} d'Épire vint en Italie, l'an 332 av. J.-C., Métaponte s'allia avec lui. Elle fut aussi pour Annibal, dans la deuxième guerre Punique, ce qui amena sa ruine. Au II^e s. de notre ère, du temps du géographe Pausanias, elle n'était déjà plus qu'un monceau de ruines. A 20 min. au N.-O. de la gare sont les ruines d'un temple dorique, que les habitants du pays appellent *Chiesa di Sansone*. Une inscription a fait reconnaître qu'il était consacré à Apollon Lycien. Il y a à 1 h. $\frac{3}{4}$ au N.-E. de là (chemin désagréable à pied quand il fait humide; chev., 2 à 2 fr. 50) un autre vieux temple grec du style dorique, appelé par les paysans *tavole Paladine* ou tables des Paladins, parce qu'ils pensent qu'un chef sarrasin a mangé sur chacune des colonnes. Il reste 15 colonnes du péristyle, 10 au N. et 5 au S., mais la pierre calcaire dont elles sont faites est devenue très friable. Au S.-O. sont des rangées de tombeaux qui donnent une idée de l'étendue de la ville. On pourra revenir par la rive dr. du *Bradano*. Les fermes voisines, par ex. la *massaria Sansone*, sont construites en gros blocs de pierre provenant de l'enceinte de la ville. Au bord de la mer se voient des traces d'un port ensablé.

Pour visiter les fouilles de 1880, il faut s'adresser d'avance à la *Guardia di antichità*, à Bernalda. Les objets qu'on y a trouvés sont en majeure partie au musée de Naples, dans une salle du sous-sol dite salle de Métaponte.

De Métaponte à Reggio, v. R. 20.

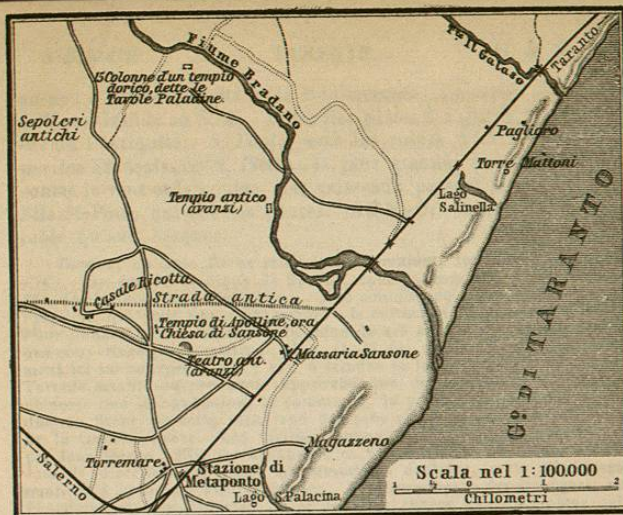
Le trajet en chemin de fer de Métaponte à Tarente, le long d'une côte plate, est assez uniforme. Ce pays autrefois fertile est aujourd'hui très mal cultivé (v. p. 211). La voie traverse plusieurs torrents (fiumare). — 283 kil. *Ginosa*. — 300 kil. *Chiatona*.

316 kil. **Tarente** (*Taranto*). — HÔTELS: *Europa*, Borgo Nuovo, dans un joli site, sur le Mare Piccolo (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, di. 3.50); *Risorgimento*, place Fontana, à env. 7 min. de la gare; *Alb. Centrale*, au même endroit, avec vue sur le Mare Piccolo, (ch. dep. 1 fr. 20); *Aquila d'Oro*, place Archita, au bord de la mer, tous avec restaurants. — RESTAUR. et CAFÉS: *café Nicolantonio*, place Archita; *café Duilio*, strada Maggiore; plusieurs cafés sur la Ringhiera, très fréquentés le samedi. — BAINS, près de l'hôtel de l'Europe.

VICE-CONSUL de France, M. Bousquet.

VOITURE, de la gare à la ville, 60 c. — Deux lignes d'omnibus dans la ville: 1^{re} cl., 15 c.; 2^e cl., 10 c.

Tarente est une ville d'env. 40 000 hab., dans l'angle N. du golfe du même nom, qui s'avance ici profondément dans les terres, et sur un rocher qui partage ce golfe en deux parties, nommées, celle de l'E. *Mare Piccolo*, celle de l'O. *Mare Grande*. Un canal a transformé le rocher en île, réunie à la terre ferme par des ponts sous lesquels la marée se fait particulièrement remarquer, comme



en peu d'autres endroits de la Méditerranée. Le cap *S. Vito* borne le Mare Grande au S.-E. Deux îles plates à l'entrée (les *Charades* de l'antiquité), *S. Paolo*, avec les ruines d'un fort construit par les Français, et *S. Pietro*, la plus grande, protègent le port contre le vent et la houle. Les vaisseaux passent entre le cap et l'île *St-Paul*, qui ont des phares. Au N.-O., l'entrée n'est praticable qu'aux barques.

Tarente, en grec *Taras* et en latin *Tarentum*, fut fondée en 707 av. J.-C., par des Parthéniens de Sparte, sous la conduite de Phalante, à l'O. de l'embouchure du Galésus. Elle soumit peu à peu le pays voisin, l'apygie, qui était également propre à la culture et à l'élevage de moutons. Pour donner plus de finesse à la laine de ces animaux, on leur mettait une couverture («*oves pellitæ*», Hor., O., II, 6). Comme on trouvait également ici la pourpre, on s'y mit à teindre la laine et y faire des tissus. Tarente semble encore avoir approvisionné de poteries toute l'Apulie, de sorte que la navigation, le commerce, la pêche, l'agriculture et l'industrie firent de cette ville une des plus riches et des plus puissantes de la Grande-Grèce. Les vieilles monnaies de Tarente se distinguent par leur beauté. Elle fut à l'apogée de sa prospérité au IV^e s. av. J.-C., sous la direction du grand mathématicien *Archytas*, mais elle passait aussi déjà pour une ville efféminée. Elle recourut à des étrangers, aux Spartiates et aux Epirotes, pour faire la guerre aux Lucaniens; elle appela contre les Romains le roi *Pyrrhus* (281), dont le général *Milon* trahit la ville. Tarente s'allia à *Annibal* dans la deuxième guerre Punique et fut prise en 209 par *Fabius Maximus Cunctator*. 30000 hab. furent alors vendus comme esclaves. C'était encore sous Auguste une ville grecque prospère par son industrie et son commerce, comme Naples et Reggio: «*Ille terrarum mihi præter omnes angulus ridet*», dit Horace (O., II, 6). — Ensuite elle fut complètement romanisée. A partir de Justinien, elle appartient avec tout le sud à l'empire d'Orient. Entièrement détruite par les Sarrasins, en 927, elle fut rebâtie par *Nicéphore Phocas* en 967, et la langue grecque y domina de nouveau. *Robert Guiscard* s'en empara en 1068 et la donna à son fils *Bohémond*. L'empereur *Frédéric II* y bâtit plus tard un château, dit *Rocca Imperiale*. *Philippe d'Anjou*, fils de Charles II, devint en 1301 prince de Tarente. Napoléon I^{er} donna le titre de duc de Tarente au maréchal *Macdonald*.

La ville moderne occupe l'emplacement de l'anc. acropole, la ville antique était sur la terre ferme et s'étendait au loin au S.-E. Tarente est le siège d'un archevêché et d'une sous-préfecture. Elle fait un commerce assez actif et elle exporte de l'huile, de l'avoine et du blé. Près de la gare sont des entrepôts, les plus grands aux frères *Cacace*, qui sont aussi des industriels.

La population est ici très compacte. Trois rues parcourent la ville dans le sens de la longueur. Le long du Mare Piccolo s'étend la *rue Garibaldi*, habitée surtout par des pêcheurs, qui ont conservé dans leur langue beaucoup de termes grecs. De là partent quantité de ruelles très étroites retombant dans la *strada Maggiore*, la Grande Rue, qui, sous différents noms, traverse la ville du N.-O. au S.-E. Sur le bord de la mer, la *rue Victor-Emmanuel*, d'où la vue s'étend sur tout le golfe et les montagnes de la Calabre; elle offre surtout une belle promenade le soir.

La *cathédrale*, *S. Cataldo*, fondée au XI^e s., est complètement modernisée. Les vieilles colonnes de l'intérieur ont encore des

chapiteaux antiques ou du moyen âge. La chapelle du patron, un Irlandais, à dr. du chœur, est magnifiquement décorée de mosaïques et de sculptures. A côté de la sacristie, à dr., l'inscription du tombeau de Philippe de Tarente. On ne peut pas voir la crypte. Belle vue du campanile, surtout vers le soir.

Le *château*, à l'extrémité S., et le reste des fortifications de la ville datent de Ferdinand d'Aragon et de Philippe II d'Espagne.

Les restes de la ville antique sont peu importants. Les plus considérables sont ceux d'un *temple dorique*, découverts par le prof. L. Viola, deux moitiés supérieures de colonnes dans la cour de la SS. Trinità, et des parties de stylobate dans la strada Maggiore, à côté du château. Les proportions énormes des colonnes et le peu de largeur de l'entrecolonnement font placer ce temple parmi les plus anciens que l'on connaisse de ce style. — Sur le pont qui relie l'île à la terre ferme au N., à la *porte de Naples*, passe un aqueduc du temps des Romains, nommé *il Triglio*; il avait 15 kil. de long.

La porte du S.-E. s'appelle *porte de Lecce*. Le canal qui relie à cet endroit le Mare Piccolo au golfe a maintenant 90 m. de large, ce qui permet aux plus grands vaisseaux de guerre d'y passer. Il est traversé par un pont tournant.

Il s'est construit de l'autre côté une ville neuve, le *Borgo Nuovo*, dit aussi *Città Nuova*, là où était la ville de l'antiquité.

Le *MUSÉE*, place Archita, dans l'anc. couvent St-Pascal, comprend les antiquités trouvées lors des nouvelles constructions et dans des fouilles aux environs. Il est ouvert de 9 h. à 2 h.

Principales curiosités: poteries unies ou avec des dessins linéaires, de la population primitive; vases corinthiens apportés par les colons doriens et imitations de ces sortes de vases; — nombreuses statuettes et bas-reliefs votifs, montrant les progrès de la sculpture grecque, depuis le style sévère du VI^e s. jusqu'au style efféminé du III^e s. av. J.-C.; — pierres gravées, ivoires et verres particulièrement remarquables, ainsi que deux *stèles* en marbre, l'une de Proserpine ou de Vénus, de la fin du V^e s.; l'autre d'Hercule, du III^e s. av. J.-C.; enfin des bas-reliefs représentant des combats entre des Grecs et des barbares.

Au même endroit est le grand *palais des Offices*, achevé en 1896 et qui comprend le tribunal, des écoles et des bureaux. Derrière, la *place du Vingt-Septembre*; on va de là à l'hôpital par la strada Giordano Bruno, à dr., puis la seconde rue aussi à droite. Du côté de la mer, la *place de l'Amphithéâtre*, où était l'amphithéâtre antique, avec des sous-sols. En suivant tout droit la rue Giordano Bruno, on arrive à l'*arsenal*, qui a des docks de 200 m. de long et 40 de large. En prenant au N. de la place du Vingt-Septembre, on va à la *villa Beaumont-Bonelli*, d'où l'on a une belle vue (50 c. au jardinier). Du côté de la mer se trouvent des monceaux de coquillages de pourpriers utilisés dans l'antiquité. — On voit de là le *Mare Piccolo*. Cette partie du golfe est partagée en deux par des promontoires, le *Pizzone* et la *punta della Penna*. Le poisson y entre avec la marée, en passant sous le pont du S., et y est pris

dans de grands filets au retour. On n'en compte pas moins de 93 espèces. Il s'en exporte au loin. Il y a aussi de grands parcs d'huîtres, et les espaces renfermés entre des pieux sont des bancs de moules. On s'y fait conduire en barque (1 fr. 50 à l'heure), pour y manger des moules et des huîtres fraîches (faire prix d'avance: env. 50 c. la douzaine; emporter du pain).

Le climat est ici assez froid en hiver et n'est pas trop chaud en été. Le miel et les fruits de Tarente sont célèbres.

On trouve entre Tarente, Brindes et Otrante la tarantule (*tarantola*), araignée dont la piqûre était regardée autrefois comme venimeuse et capable de déranger l'esprit. Cette prétendue maladie se guérissant par la musique et la danse, il en résulta qu'on se livra avec frénésie dans le sud de l'Italie, pendant les XV^e-XVII^e s., à la danse appelée pour cette raison la *tarantelle*.

De Tarente à *Bari*, v. p. 199.

La voie contourne le Mare Piccolo, en décrivant une courbe, et prend ensuite à l'E. — 329 kil. *Monteiasi-Montemesola*. — 335 kil. *Grottaglie*. — 350 kil. *Francoavilla-Fontana*. — 355 kil. *Oria*, l'*Uria* des anciens, d'où les Doria sont, dit-on, originaires, dans un beau site, avec un grand nombre de palais et un petit musée, à la bibliothèque municipale. — 364 kil. *Latiano*. — 372 kil. *Mesagne*. — 386 kil. *Brindisi* (p. 200).

20. De Métaponte à Reggio.

430 kil., ch. de fer, trajet d'env. 17 h., pour 48 fr. 60, 34 fr. 05 et 21 fr. 90.

Métaponte, v. p. 208. On traverse ensuite le Basento et longe plus loin le golfe de Tarente. Le pays, autrefois fertile, est maintenant mal cultivé: généralement deux années de jachère pour une de récolte, tandis qu'on pourrait en tirer facilement deux récoltes par an. La compagnie de chemin de fer a fait à toutes les stations dans les bas-fonds marécageux, surtout à celle de Métaponte et près de beaucoup de maisons de garde, des plantations d'eucalyptus qui atténuent déjà l'influence de la malaria. Les torrents (flumare) ont été endigués lors de la construction de la voie. Les nombreuses tours du guet de cette contrée rappellent que la côte était infestée par les pirates au moyen âge, ce qui explique aussi pourquoi les localités sont loin de la mer.

8 kil. *S. Basilio Pisticci*. Puis on traverse le *Cavone*. — 16 kil. *Scanzano Montalbano*. On passe ensuite l'*Agri*, l'*Aciris* des anciens. — 22 kil. *Policoro*, près duquel se trouvait la ville grecque d'*Heraclea*, fondée en 432 et où Pyrrhus remporta, en 280 av. J.-C., sa première victoire sur les Romains, grâce à ses éléphants. C'est près de là, à *Luce*, qu'on a trouvé, en 1753, les célèbres tables de bronze qui sont au musée de Naples (p. 56).

Ensuite une forêt (*Pantano di Policoro*), d'une végétation des plus luxuriantes, composée de myrtes, de lentisques, de lauriers-roses, etc.

32 kil. *Nova Siri*. On traverse le *Sinno*, en latin *Siris*. La voie se rapproche de la mer.

36 kil. *Rocca Imperiale*. La contrée devient accidentée. — 42 kil. *Monte Giordano*. — 50 kil. *Roseto*. A g., au bord de la mer, des ruines singulières. C'est d'ici jusqu'à Rossano que le trajet est le plus beau. Vue magnifique sur le *mont Pollino* (p. 206) aux flancs escarpés et au sommet couvert de neige jusqu'en juin; sur la grande vallée du Crati, fermée dans le fond par le *mont Slla* (p. 216), qui est couvert de pins. — 55 kil. *Amen-dollarà*. — 65 kil. *Trebisacce*. — 75 kil. *Torre Cerchiara*.

80 kil. *Sibari* (*buffet*), nommé auparavant *Buffaloria* et qui doit son nom actuel à la Sybaris des anciens (v. ci-dessous). Ligne de Cosenza, v. R. 21. Contrée sujette aux fièvres.

On traverse ensuite le *Crati*, rivière sur laquelle était, dit-on, la molle *Sybaris*, fondée en 720 av. J.-C., par des Achéens et des Trézéniens, et détruite par les habitants de Crotona en 510. On y a commencé des fouilles en 1888.

A env. 2 h. d'ici, près de *Terranova*, quelques ruines insignifiantes désignent l'emplacement de *Thurii*, colonie des Sybarites fugitifs, où Athènes envoya des colons, en 443 av. J.-C., et parmi eux le célèbre historien Hérodote. *Thurii* devint bientôt florissante grâce à la législation que lui donna Charondas. Elle s'allia aux Romains en 282 et elle fut protégée par C. Fabricius contre les attaques des Lucaniens, mais pillée plus tard par Annibal. Elle reçut une colonie romaine en 193, sous le nom de *Copiae*, et elle déchu enfin pour disparaître sans presque laisser de traces.

94 kil. *Corigliano Calabro*. La ville, forte de 11 000 hab., est à 6 kil. de la stat., sur les hauteurs.

106 kil. *Rossano*, ville de 18 000 hab., également sur les hauteurs, à 1 h. de distance en voiture (Alb. et tratt. di Milano, passable). Il y a des carrières de marbre et d'albâtre. *Rossano* a vu naître St Nil. C'est le siège d'un archevêché, et la bibliothèque archiépiscopale possède un précieux manuscrit des Évangiles, sur parchemin pourpre, avec de nombreuses illustrations du ^v^e s.

Puis on côtoie la mer à travers une contrée montagneuse, et on franchit le *Trionto*. Stations: *Mirto Crosia*, *S. Giacomo Calabro*, *Pietrapaola*, *Campana*. — 137 kil. *Cariati*. Plus loin, le pays est joli; on passe dans des vignes et des plantations d'oliviers et de figuiers. Stat.: *Crucoli*, *Cirò*, *Torre Melissa* et *Strongoli*. Cette localité, misérable village de 3 000 hab., à 1 h. 1/2 de la station (mauvais chemin), est l'ancienne *Pétities*, fondée, selon la tradition, par Philoctète, et assiégée par Annibal après la bataille de Cannes.

192 kil. *Cotrone* (hôt.: *Alb. della Concordia*, à l'entrée; *Alb. Cavour*; voit. de la gare, 50 c.), ville de 9 700 hab., située sur une langue de terre, avec un port. C'est la célèbre *Crotone*, fondée en 740 av. J.-C. par une colonie achéenne. Elle fut jadis assez puissante pour pouvoir mettre sur pied une armée de 100 000 hommes contre Sybaris et remporter la victoire, en 510. Bientôt après,

ependant, elle tomba en décadence, ses troupes furent battues par les Locriens au bord du Sagras et elle fut même prise en 299 par Agathocle, tyran de Syracuse. A l'apogée de sa prospérité, Crotone fut le séjour de Pythagore, qui s'y enfuit de Samos dans sa 40^e année, pour échapper au tyran Polycrate, y réunit ses disciples en 540 et y fonda une école: il en fut toutefois également expulsé. — Sur le chemin de la gare se voient des magasins pour les fruits qui s'expédient d'ici. Visite intéressante au vieux *château*, dont la plus haute tour offre une belle vue: s'adresser à un officier ou à un sous-officier. Jolie promenade par la strada Margherita jusqu'au port.

Les environs de Cotrone produisent surtout des oranges, des citrons et du bois de réglisse, un des principaux articles de commerce du pays.

A env. 12 kil. au S.-E. s'élève le *cap delle Colonne* ou *cap Nao* (chemin de Cotrone, 2 h. 1/2, très fatigant; barque, 6 à 10 fr.). En doublant ce promontoire, qui se perd en s'abaissant dans la mer, on a le regard longtemps attiré par une colonne isolée, sur un énorme sous-bassement et dominant de beaucoup les quelques constructions modernes qui l'environnent; c'est tout ce qui reste du *temple de Junon Lacinienne*, autrefois la divinité la plus vénérée dans les environs du golfe de Tarente. Son culte fut remplacé par celui de la *Madonna del Capo*, dont l'église, à côté du temple, est un pèlerinage où les filles de Cotrone, les «Verginelle», se rendent nu-pieds. On y voit aussi quelques débris de villas romaines. Au S.-O. de ce cap, il y en a trois autres, les caps *delle Cimiti, Rizzuto* et *Castella*.

Le chemin de fer se dirige au delà de Cotrone vers l'intérieur du pays, et il traverse une contrée accidentée et peu cultivée. — 199 kil. *Pudano*. Plus loin un long tunnel (5 min.). — 209 kil. *Cutro*. — Autres stat.: *Isola Capo Rizzuto, Roccabernarda, Botricello, Cropani, Sellia, Simmeri*.

252 kil. *Catanzaro-Marina*. A env. 1 kil. se trouvent les ruines de l'abbaye de Roccella, nommée la *Roccelletta*. Un embranch. de 9 kil. (v. p. 219) mène en 25 min. de cette stat. (1 fr. 05, 75 et 50 c.), par S. *Maria*, à celle de *Sala*, qui dessert la ville de *Catanzaro*, située sur la hauteur.

Catanzaro. — HÔTELS: *Alb. Roma, Alb. Centrale*, passables; *Alb. Europa*. — RESTAURANT: *Tratt. Centrale*, sur la place. — CAFÉ: *C. del Genio*, un peu plus loin, sur le cours. — VICE-CONSUL de Russie, M. D. Lorusse.

Catanzaro, chef-lieu de la province du même nom, est une ville de 28600 hab., avec ses dépendances. Elle a des manufactures de velours et de soierie et de riches plantations d'oliviers. Sa *cathédrale* possède un bon tableau de l'école vénitienne du xvi^e s., la Vierge et St Dominique. Belles vues du campanile et de la *via Bellavista*, au N. de la ville. Le *château* remonte au temps de Robert Guiscard. Il y a dans le voisinage un petit *musée provincial*, dont la clef est à la préfecture, où l'on ne peut pas toujours l'avoir. Il comprend quelques médailles, des vases et d'autres antiquités, en particulier un casque de Tiriolo et une petite statue d'Esculape. Il y a aussi quelques tableaux, une Lucrèce par un Vénitien, une Vierge par Antonello Saliba (1508), etc.

Cette ville est bien située, mais le climat en est assez rude; il y a souvent de la neige en hiver. Elle est habitée par quantité de familles riches. Le peuple a conservé en partie le magnifique costume de la Calabre.

De Catanzaro à Cosenza, par Tiriolo, v. p. 217; à S. Eufemia, par Coraci et Nicastro, p. 219.

Le chemin de fer traverse ensuite plusieurs promontoires.

258 kil. Squillace, petite ville, l'ancien *Scyllaceum* située à 7 kil. de la station, sur un rocher très escarpé, presque vis-à-vis du haut *mont Moscìa*, qui s'avance dans la mer. On ne la voit pas du chemin de fer.

Scyllaceum était la patrie de Cassiodore, secrétaire du roi Théodoric le Grand, qui vint s'y retirer dans un couvent après la mort de son maître et s'y occupa d'ouvrages savants. Il y mourut en 575, âgé de plus de 90 ans. — C'est au N. de Squillace que l'empereur Othon II fut battu, en 982, par les Arabes venus de Sicile. Il s'échappa sur un bateau et rejoignit à Rossano sa femme Théophanie, mais il mourut l'année suivante à Rome, où il fut enterré dans l'ancienne église de St-Pierre.

Viennent ensuite deux tunnels. Stations: *Montauro*, *Soverato*, *S. Sostene*, *S. Andrea*, *Badolato*, *S. Caterina*, *Guardavalle*, *Monasterace-Stilo* (quelques usines dans le voisinage), *Riace*.

312 kil. *Caulonia*. La rivière qu'on rencontre ici, l'*Alaro*, passe pour le *Sagras* des anciens, sur les rives duquel 130 000 Crotoniates furent battus par 10 000 Locriens. *Castelvetere*, qui s'élève au bord de cette rivière, occupe l'emplacement de l'antique colonie achéenne de *Caulonia*, où Pythagore chercha un refuge après son expulsion de Croton.

318 kil. *Roccella Ionica*, ville de 6500 hab., dont la partie ancienne, avec un château en ruine, occupe un site pittoresque, sur un rocher s'avancant dans la mer. — 325 kil. *Gioiosa Ionica*. Non loin de la stat., un petit amphithéâtre antique. Le caractère imposant du paysage rappelle la Grèce. — 329 kil. *Siderno Marina*.

335 kil. *Gerace* (Alb. Locri, via Garibaldi, bon, ch. 1 fr. 50), ville de 9600 hab., sur le versant d'un haut contrefort des Apennins. Elle a une église primitivement du style roman, avec des colonnes antiques. Elle est bâtie sur les ruines de la célèbre colonie des Locriens dits *Lokroi Epizephyrioi*, fondée en 683 av. J.-C., dotée d'une excellente législation par Zaleucus (664) et renommée pour sa richesse et son amour des arts, comme Pindare et Démosthène le reconnaissent à sa gloire. On en voyait encore de nos jours les restes près de *Torre di Gerace*, mais l'emplacement est maintenant planté d'orangers.

Un chemin de montagne, le *passo del Mercante*, conduit de Gerace, par de superbes forêts et par le haut *Aspromonte* (p. 222), à *Cittanova*, d'où l'on peut gagner *Gioia Tauro* (p. 220), par *Radicena*, ou *Palmi* (p. 220), par *Seminara*. La distance est d'env. 60 kil.

Stations: *Ardore*, *Bovalino*, *Bianconovo*. Deux tunnels. — 368 kil. *Brancaleone*. On double ensuite l'extrémité S.-E. de la Calabre, le *cap Spartivento* (stat.; 374 kil.), le *promontorium Herculis* des anciens. — Ensuite *Palizzì*, que précède un tunnel.

La voie tourne complètement à l'O. et plus loin presque vers le N. On voit à dr. jusqu'à Pellaro, cinq stat. plus loin, des rochers dénudés et des collines de sable, et l'on remarque les larges lits pierreux des torrents, qui en été sont à sec et remplis de lauriers-roses. — 381 kil. *Bova*, situé au bord de la mer et que précède aussi un tunnel. Puis *Amendolea* et *Melito*.

408 kil. *Saline di Reggio*. On est toujours en vue des côtes et des montagnes de la Sicile, et on contourne le *cap dell' Armì* (tunnel). le *promontorium Leucopetra*, que les anciens regardaient comme l'extrémité des Apennins. C'est ici que des vents contraires forcèrent Cicéron, en route pour la Grèce, à débarquer l'an 44, après l'assassinat de César. Des citoyens de Rhégium lui persuadèrent de se rendre à Vélià, où il rejoignit Brutus.

413 kil. *Lazzaro*. — 419 kil. *Pellaro*. — 424 kil. *S. Gregorio*. 430 kil. *Reggio* (p. 221).

21. De Sibari à Cosenza (Pizzo).

69 kil., ch. de fer, trajet d'env. 3 h., pour 7 fr. 80, 5 fr. 50 et 3 fr. 55.

Sibari, station de la ligne précédente, v. p. 212. — 10 kil. *Cassano al Ionio*. A env. 8 kil. au N. se trouve *Cassano*, ville de 9000 hab., qui a un vieux château fort, sur un haut rocher, et des eaux thermales. Vue splendide du château sur les vallées du *Coscile* et du *Crati*, rivières autrefois appelées *Sybaris* et *Crathis*. Au-dessus s'élèvent des hauteurs calcaires nues et sauvages et le mont Pollino. La *Torre di Milo* est, dit-on, l'endroit d'où fut lancée la pierre qui tua T. Anniius Milon, lorsqu'il assiégeait pour Pompée la ville de *Cosa*.

16 kil. *Spezzano-Castrovillari*, deux localités, la première à 8 kil., la seconde à 15 kil. au S. de la gare (p. 206). — 24 kil. *Tarsia*, où le chemin de fer atteint la vallée du *Crati*, qu'il remonte en traversant plusieurs de ses affluents. Stations: *S. Marco-Roggiano*, *Mongrassano-Cervico*, *Torano-Lattarico*, *Acri-Bisignano*, *Montalto-Rose*, *Rende-S. Fili*. A l'O., les ramifications des Apennins dans la Calabre.

69 kil. *Cosenza* (hôt.: *Alb. Excelsior*, nouveau; *Alb. Vetere*, qui a une bonne cuisine, mais des ch. peu soignées; *Alb. Leonetti*, avec un bon restaur.), ville de 16 700 hab., dont beaucoup de riches propriétaires fonciers, la *Consentia* des anciens, jadis capitale du *Brutium*, auj. chef-lieu de province et siège d'un archevêché. C'est à Cosenza que mourut, en 410, Alaric, roi des Visigoths, qui s'était dirigé vers l'Italie méridionale après le pillage de Rome. Son corps et ses trésors furent, dit-on, ensevelis dans le lit du *Buxentius*, le *Busento* actuel.

La ville est située sur le versant N. d'une colline qui sépare le *Crati* du *Busento* et dominée par un château, dont les murs, de

3 m. d'épaisseur, n'ont pu résister aux tremblements de terre dont elle a eu fort à souffrir, notamment en 1783, 1854 et 1870.

La *cathédrale*, du style goth., en restauration d'après l'anc. plan, qu'on a retrouvé, renferme le tombeau de Louis III d'Anjou, qui mourut à Cosenza en 1435, 18 mois après son mariage avec Marguerite de Savoie. — Il y a une jolie promenade près de la *préfecture* et du nouveau *théâtre*. Là s'élève, depuis 1879, le *monument des frères Bandiera* et autres patriotes qui prirent part au soulèvement de la Calabre en 1844, une statue de la Liberté par Gius. Pacchioni, de Bologne, et plusieurs bustes: à dr., celui du philosophe Bernardin Telesio (m. 1588); à g., ceux de Garibaldi, de Cavour et de Mazzini. Un joli sentier remonte la vallée du Crati dans la direction du *château* (v. ci-dessus), d'où l'on a une belle vue. On peut en revenir par la vallée du *Busento*; toute la promenade demande 1 h.

Le CHEMIN DE FER se prolonge encore provisoirement jusqu'à 10 kil. au S.-E. de Cosenza, à *Pietrafitta*, par Pedace.

DE COSENZA A PAOLA (p. 218), route magnifique, dilig. t. les j., à 7 h. du m. en hiver et 4 h. du s. en été (5 h. du m. de Paola); trajet en 7 à 8 h., pour 5 fr. 25.

Une autre route mène de Cosenza, à l'E., à *S. Giovanni in Fiori* et de là à Cotrone (v. p. 212). Cette route est desservie 1 fois le jour, excepté en hiver, par un courrier qui fait chacun des deux trajets en 12 h. — *S. Giovanni* est la localité principale des versants du mont Sila, vaste montagne boisée, de 1928 m. de hauteur, s'étendant à une distance de 60 kil. du N. au S. et de 40 de l'E. à l'O. Les gens du pays l'appellent «Monte Nero». Il comprend un grand nombre de vallées et il est dominé par une autre chaîne de montagnes. Le sol se compose de granit et de gneiss. Ces montagnes sont d'une grande fertilité et couvertes de nombreux villages, où l'on voit de beaux costumes. Les forêts de châtaigniers, de chênes, de hêtres, de pins et de sapins qui bornent l'horizon lui donnent un caractère imposant. Les versants E. et S. descendent vers le golfe de Tarente. Dans l'antiquité, le mont Sila fournissait aux Athéniens et aux Sicules du bois pour leurs constructions navales, et il était aussi célèbre par ses troupeaux. Les neiges n'en disparaissent que dans la seconde moitié de mai ou en juin, et le pays devient un séjour délicieux pendant les chaleurs de l'été. Pour voyager dans cette contrée très peu fréquentée, il faut de bonnes recommandations, qu'on se procure à Naples ou à Messine. La meilleure époque est en juillet, août et septembre. On peut partir également de Cosenza et de Cotrone (p. 212). Paysages magnifiques.

LA ROUTE DE COSENZA A PIZZO est desservie t. les j. par un courrier, qui part à 6 h. du m. et mène en 13 h. à Tiriolo. Elle monte lentement, à travers un pays cultivé, tandis que les montagnes des deux côtés sont couvertes de chênes et de châtaigniers. — 15 kil. *Rogliano*, ville de 5500 hab., sur une hauteur à g., jouissant d'une vue admirable sur la contrée fertile et les montagnes qui l'entourent, au-dessus desquelles on voit s'élever, à dr., la cime du *mont Cocuzzo* (1540 m.). A partir de là, on descend dans la gorge du *Savuto*, le *Sabatus* des anciens; puis la route monte en serpentant l'arête escarpée des Apennins, appelée les *Crocelle di Agrifoglio*, et passe par *Carpanzano*, *Coraci*, d'où il y a à dr. un chemin menant à la stat. de Nicastro (p. 219), *Arena Bianca*, des gorges et une forêt.

55 kil. *Tiriolo* (*hôt. Luigi Greco*), ville de 4000 hab., sur une hauteur, à la ligne de partage des eaux entre le *Corace*, qui se jette dans le golfe de Squillace, et l'*Amato*, qui coule vers celui de S. Eufemia, l'anc. *Sinus Taurianus*. Le nom de Tiriolo rappelle celui de l'*Ager Taurianus*. On y a trouvé beaucoup d'antiquités, des médailles, etc., en particulier une table de bronze dont parle Tite Live (39, 18) et qui est maintenant à Vienne, où se lit une décision du sénat contre les bacchanales, de l'an 186 av. J.-C.

De Tiriolo à *Catanzaro* (p. 213), 15 kil. par un chemin qui traverse le *Corace* et qu'une voiture publique dessert en 3 h. De ce chemin se détache, à 1 kil. au S., une route menant à la stat. de *Marcellinara* (p. 219), à env. 4 kil. de Tiriolo.

La route de Pizzo franchit les hauteurs, traverse l'*Amato*, puis le ch. de fer (p. 219) et suit quelque temps la rive dr. de la rivière. On voit presque continuellement les baies de Squillace et de S. Eufemia, qui sont à peine à 30 kil. l'une de l'autre.

On passe ensuite par *Casino Chiriaco* et le plateau de *Maida*, où les Anglais alliés des Bourbons, sous J. Stuart, battirent en 1806 les Français sous Regnier, qui durent évacuer la Calabre. Enfin on longe le ch. de fer dans une plaine fertile, mais malsaine, où sont *Francavilla* et *Torre Masdea*. — *Pizzo*, v. p. 219.

22. De Naples à Reggio (Messine) par Battipaglia.

473 kil., ch. de fer, 13 h. en express (prix, v. p. XIII) et 19 h. en train omn., pour 53 fr. 45, 37 fr. 45 et 24 fr. 10. Bilets directs pour Messine, Palerme, etc., comprenant le transport des bagages et la traversée.

Les trains express ne circulent que de nuit. Pour se faire une idée de la côte occident. de la Calabre, de sa population et des travaux d'art considérable de cette ligne, il faut la parcourir, au moins en partie, par un train omn. de jour et un beau temps, après s'être muni de provisions. Les montagnes se rapprochent beaucoup de la côte et sont escarpées, ce qui fait qu'il y a beaucoup de tunnels, et sur les versants sont de vieilles villes, avec des châteaux en ruine. La population, qui a encore souvent un costume aux couleurs voyantes, se compose sur la côte des pêcheurs et dans la montagne de pâtres ou de cultivateurs, qui ont quelques champs ou des vignes et qui récoltent encore des oranges, des figues, des olives ou les fruits du cactus (p. 227), qui forme autour des plantations des haies épineuses. De nombreux ruisseaux au cours torrentiel, qui en fait une plaie pour le pays, mais aussi souvent à sec, se précipitent des montagnes dans la mer et ont nécessité la construction de hauts viaducs. La voie offre de beaux coups d'œil dans leurs gorges, et à partir du cap Vatican, on a la vue des montagnes de la Sicile et de l'Etna. De *Reggio à Messine*, v. p. 221.

MESSINE est en outre desservie directement de Naples, 2 fois la sem., par des bateaux de la *Navigazione Generale Italiana*, le lundi à 8 h. du soir et généralement le mercr. à 5 h. du soir; trajet d'env. 16 h., pour 35 fr. 50, plus 5 fr. pour la nourriture.

Jusqu'à *Battipaglia* (73 kil.), v. R. 10; de là à *Pastum* (21 kil.), p. 159. — 99 kil. *Ogliastro-Cilento*, stat. loin du village de ce nom, situé sur une hauteur à g. — 103 kil. *Agropoli*, où l'on quitte la côte, au S.-E. du golfe de Salerne, pour passer au N.-E. du *mont Stella* (1130 m.). Beaucoup de tunnels, avant et après la stat. sui-